



Déficients intellectuels en danger

EXCLUSIF

Les autres centres seront VERIFIÉS

PHOTO D'ARCHIVES

Secouée par les résultats d'un rapport dévastateur sur le sort réservé à 700 pensionnaires des résidences affiliées au Centre Lisette-Dupras (CRLD), l'Agence de la santé de Montréal ira mettre son nez dans la gestion de toutes les ressources en réadaptation en déficience intellectuelle de l'île.



**GABRIELLE
DUCHAINE**

duchaineg@ruefrontenac.com

Au lendemain de la publication d'un article de Rue Frontenac révélant les conclusions d'une enquête de l'Agence selon laquelle la sécurité, le bien-être et la qualité de vie des bénéficiaires de 168 résidences intermédiaires et en milieu familial du CRLD seraient menacés, les autorités ont confirmé qu'elles iraient vérifier si la situation était la même dans les quatre autres centres de réadaptation de la métropole.

Les centres Miriam, de l'Ouest de Montréal, Gabrielle-Major et L'Intégral recevront donc la visite d'inspecteurs au cours des prochains mois. «On va nommer

quelqu'un qui ira vérifier les modes de gestion de chacun de ces établissements», indique la directrice générale adjointe de l'Agence, Louise Massicotte. Le mandat ne sera pas aussi exhaustif que dans le cas de Lisette-Dupras, mais on s'inspirera des nombreux questionnaires mis sur pied par les enquêteurs chargés du dossier pour évaluer la situation.

Selon Mme Massicotte, le travail de ces derniers commence déjà à porter fruit. Le fondé de pouvoir qui a pris la tête du CRDL il y a trois semaines s'est mis au travail. Il a notamment augmenté le nombre d'éducateurs responsables des résidences intermédiaires et allégé leur charge de travail, en plus de nommer un adjoint à la commissaire locale aux plaintes pour assurer un meilleur suivi. «Dans trois mois, il devra nous fournir un rapport complet et en attendant, il nous donne des nouvelles régulièrement, selon la directrice adjointe. «Il est très satisfait parce que le personnel fait preuve de beaucoup de bonne volonté.»

Onde de choc dans le milieu

Par ailleurs, les révélations chocs du rapport d'enquête ont causé tout un émoi auprès des familles des déficients intellectuels et des associations qui s'en occupent. «On n'en peut plus de ces scandales», rage la porte-parole du Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle, Hélène Morin.

Rappelons que l'enquête qui nous concerne, déclenchée après la fermeture de trois maisons privées de Lachute où les résidents étaient violentés, maltraités et forcés de travailler dans une ferme contre leur gré, s'est soldée par la mise sous tutelle de Lisette-Dupras en mai dernier, le départ du directeur général par intérim, la nomination d'un fondé de pouvoir et des dizaines de recommandations à la nouvelle direction du centre.

Pourquoi attendre une tragédie ?

«Pourquoi doit-on attendre de pareilles aberrations pour qu'il y ait intervention de la part des autorités ?» se demande Hélène Morin, qui suggère plutôt de visiter systématiquement toutes les ressources des cinq centres de réadaptation de l'île de Montréal.

SUITE EN PAGE 4

À LIRE SUR
ruefrontenac.com

Santé | Louis Mathieu Gagné

Crise des isotopes médicaux — 22% moins d'examens

La perturbation dans l'approvisionnement en isotopes médicaux à la suite de l'arrêt du réacteur de Chalk River en mai 2009 a entraîné une baisse de 22% des examens pour des troubles cardiaques et des cancers.

EN MANCHETTES

Politique | Yves Chartrand

L'ADQ prête à décapiter la commission Bastarache

Le premier ministre Jean Charest a vite rejeté jeudi une suggestion radicale du chef de l'Action démocratique, Gérald Deltell, pour mettre fin au micmac actuel à la commission Bastarache.

SUITE PAGE 3

Sport | Pierre Durocher

Le Canadien mise sur Price en échangeant Halak aux Blues

Jaroslav Halak a eu beau mener le Canadien jusqu'en finale de l'Est grâce à ses exploits devant le filet, ça n'a pas été suffisant pour convaincre la direction de l'équipe de miser sur lui pour l'avenir.

SUITE PAGE 7

Trois journalistes de Sun Media congrédiés

Coup de balai ce matin au bureau de la Colline parlementaire de Sun Media: l'entreprise appartenant à Quebecor a mis à la porte trois de ses journalistes d'expérience pour des raisons inconnues. Selon ce que nous avons pu apprendre, un cadre de l'entreprise a fait le voyage de Toronto jeudi pour annoncer la triste nouvelle à Christina Spencer, Elizabeth Thomson et Peter Zimonjic. Les trois scribes n'auraient rien vu venir.



«Les visages étaient longs ce matin. C'est une grosse surprise. Ce sont trois journalistes d'expérience, trois journalistes critiques qui ont très bonne réputation sur la Colline», a indiqué la présidente de la Tribune de la presse et journaliste au quotidien *Le Devoir*, Hélène Buzzetti.

Trois pros

Christina Spencer a travaillé de 1989 à 2003 pour le quotidien *Ottawa Citizen* où elle a agi comme reporter, chroniqueuse et éditorialiste. Parfaitement bilingue, elle faisait partie du bureau national de Sun Media à Ottawa depuis janvier 2008.

De son côté, Elizabeth Thompson est entrée chez Sun Media le 23 janvier 2009, soit un jour avant le déclenchement du lock-out au *Journal de Montréal*. La journaliste avait auparavant œuvré à *The Gazette* pendant 23 ans et elle était reconnue dans le milieu journalistique pour être une chasseuse de scoops (*newsgetter*).

Ironie du sort, Mme Thompson est en nomination cette année pour

un prestigieux prix de l'Association canadienne de journalisme pour son travail chez Sun Media. Sur son compte Twitter, la journaliste a laissé savoir qu'elle était désormais un «agent libre» et qu'elle avait l'intention de conserver son accréditation pour la couverture des activités parlementaires.

Son collègue Peter Zimonjic n'est pas, lui non plus, né de la dernière pluie. Le journaliste a roulé sa bosse en travaillant à l'étranger, notamment en Angleterre. En juillet 2005, il était à bord d'une rame de métro qui a explosé lors des attentats de Londres et il a écrit un livre (*Into the Darkness: 7/7*) portant sur ces terribles événements.

Darth Vader

Sur son compte Facebook, M. Zimonjic a indiqué à la blague s'être fait mettre à la porte par Darth Vader. Dans une conversation qui a suivi sur son mur, sa conjointe en a rajouté en affirmant que cette vague de congédiements était une «bonne indication de ce que l'on pourra voir quand ils vont lancer Dum TV» (NDLR: Jeu de mots, car le mot *dumb* veut dire idiot en anglais), une référence ici au lancement cette semaine par Quebecor de SUN TV News, une chaîne à saveur conservatrice qui s'apparentera à Fox News.

«Ce sont des journalistes qui ont peut-être des valeurs un peu plus au centre. Tout cela donne l'impression que l'on voulait se débarrasser d'eux car ils ne cadraient plus avec la vision de l'entreprise. (...) C'est une grosse perte. Où vont-ils aller maintenant? Il y a tellement de concentration de la presse... Cela

démontre l'importance d'être syndiqué. Ces gens-là n'étaient pas protégés», a ajouté Hélène Buzzetti.

Un peu plus tôt cette semaine, Quebecor Media a annoncé la mise sous contrat de Tobia Fisher, un journaliste de 28 ans d'expérience qui a fait sa carrière à CTV, Global et CBC, à titre de rédacteur en chef national du bureau d'Ottawa. Il y a quelques jours, l'entreprise avait également confirmé l'embauche de David Akin et Brian Lilley, deux courriéristes d'expérience, pour diriger son bureau d'Ottawa.

Il faut également rappeler que la nouvelle chaîne anglophone SUN TV News, qui nécessitera un investissement de 100 millions de dollars en cinq ans, devrait entrer en ondes le 1er janvier 2011 et qu'elle sera di-

rigée par l'ancien directeur des communications du premier ministre Harper, Kory Teneycke. Celui-ci est vice-président au développement chez Quebecor Media. Pour ses nouvelles fonctions à la télé, il sera épaulé par Luc Lavoie, l'ancien porte-parole de Brian Mulroney et de Pierre Karl Péladeau.

Selon le quotidien torontois *The Globe and Mail*, la journaliste de CBC News Krista Erickson aurait démissionné de la société d'État pour rejoindre les rangs de cette nouvelle chaîne télé. Mme Erickson est la conjointe du député conservateur de Calgary, Lee Richardson.



La caricature du jour

Marc Bellemare ne veut pas participer à un piège à cons





Le premier ministre Jean Charest a vite rejeté jeudi une suggestion radicale du chef de l'Action démocratique, Gérard Deltell, pour mettre fin au micmac actuel à la commission Bastarache. Le chef de l'ADQ a demandé la «suspension» des travaux de la commission, pour tenir plutôt une commission parlementaire où Marc Bellemare pourrait s'exprimer beaucoup plus à l'aise, selon lui.



En point de presse jeudi matin, Deltell a résumé la pensée de bien des citoyens en faisant remarquer qu'avant même d'avoir entendu un seul témoin, la commission Bastarache «va tout croche» et que si rien n'est fait, «on s'en va dans un mur».

Il a suggéré au gouvernement de faire «un temps d'arrêt» et de convoquer une commission parlementaire pour entendre l'ex-ministre de la Justice, Marc Bellemare, dont les allégations sont à l'origine de la mise sur pied de la commission Bastarache.

«Suspendons pour un temps les travaux de la commission Bastarache et appelons la commission parlementaire, tel que nous l'avons proposé il y a trois mois, Me Bellemare pourra témoigner, c'est le bon forum et ça ne coûtera pas un sou», dit Gérard Deltell qui, en bon adé-

quiste, s'est insurgé contre ces deux millions de dollars mal utilisées.

Interrogé quant à savoir si un témoignage complet de Marc Bellemare lors d'une commission parlementaire ne rendrait pas inutile la poursuite des travaux de la commission Bastarache, Gérard Deltell est demeuré vague. «On verra si ça mérite qu'on poursuive les travaux», dit-il.

Le chef adéquiste a de nouveau sévèrement critiqué le premier ministre pour cette commission mal ficelée selon lui, qui est déjà complètement discréditée aux yeux d'une grande partie de la population.

Mercredi, le PQ a tiré à boulets



Gérard Deltell

rouges sur la commission Bastarache après lui avoir refusé le statut de participant. La critique péquiste de la Justice, Véronique Hivon, a parlé d'une commission «déséquilibrée» en faveur des libéraux et du premier ministre.

«On est maintenant en droit de se demander quel est son véritable objectif», disait-elle.

Marc Bellemare, qui a déjà annoncé son intention de contester en cour toute assignation à comparaître, a surenchéri en qualifiant la commission Bastarache de «fan club libéral».

La réaction de Jean Charest ne s'est pas fait attendre.

Le premier ministre, dont on sent maintenant une grande nervosité dans ce dossier qui s'est transformé en patate chaude, a répliqué jeudi à Sherbrooke que «la commission Bastarache est l'endroit et le forum tout désignés pour faire la lumière sur les affirmations de M. Bellemare».

Selon lui, la commission est tout à fait «indépendante et impartiale». Le ministre Claude Bécharde en a rajouté plus tard en conférence de presse à Québec, traitant le chef de l'ADQ de «Gérald d'estrade».

«Quand tu ne sais pas trop ce que tu as à dire, quand tu ne veux pas trop parler, bien tu essaies de faire beaucoup de brouillage autour du forum pour discréditer le forum», a vilipendé le ministre, bien connu pour faire les jobs de bras pour son chef.

Geste qui en dit long sur le désarroi qui règne aussi à la commission, le porte-parole de Me Michel Bastarache est sorti publiquement pour défendre le mandat et l'existence de

la commission.

Dans une entrevue à RDI, Guy Versailles a justifié le refus du commissaire d'accorder le statut de participant à l'opposition officielle, rappelant qu'elle ne répondait pas aux critères d'admissibilité.

Selon lui, il n'a pas été démontré que l'opposition officielle a «un intérêt direct dans l'objet de l'enquête ou que leurs droits ou leur réputation est en cause».

Le porte-parole a refusé de dire si une demande du Parti québécois aurait été plus avisée. «Je ne fais pas de politique fiction. Nous n'avons pas reçu de demande du Parti québécois», a indiqué Guy Versailles.

SUITE DE LA UNE

«C'est dommage que toute cette histoire ait été mise en lumière seulement après les événements de Lachute, ajoute la directrice de l'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle, Nadia Bastien. Ça va ébranler les familles de tous ceux qui vivent dans ce type de résidence ou qui sont en attente de placement», dit-elle.

Son organisme, qui offre des services aux personnes déficientes et à leurs proches, s'inquiète du manque de ressources allouées aux résidences intermédiaires depuis la désinstitutionnalisation des années 1990. «Le but était d'offrir une meilleure intégration, mais pour y arriver, il faut un encadrement, des mesures, des ressources», dit-elle.

En attendant, la réalité frappe fort, renchérit son homologue, le Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle, dans un communiqué publié jeudi après-midi. «Les bonnes intentions, les agréments, les commissaires à la qualité, cela n'est pas suffisant», note-t-elle.

L'Agence métropolitaine de transport encaisse un dur revers dans le dossier de la navette ferroviaire. Après avoir vu Aéroports de Montréal (ADM) lui faire faux bond il y a un mois en présentant un tracé fort différent de ce qu'elle avait projeté, voilà que la Ville, la Chambre de commerce et la STM se rangent également du bord des dirigeants d'ADM.

Jean-Michel Nahas

nahasjm@ruefrontenac.com

Les trois ans de travaux menés à grands frais par l'AMT pour déterminer le trajet qu'emprunterait la navette reliant le centre-ville à l'aéroport pourraient bien avoir été vains. Après étude, le plan de l'Agence prévoyait que l'aérotrain arrêterait à la gare Lucien-L'Allier et utiliserait les voies des trains de banlieue de la ligne Dorion-Rigaud.

Le mois dernier, le président d'ADM, James Cherry, a dévoilé un tracé tout autre, qui passe plutôt par la Gare centrale et emprunte des corridors ferroviaires séparés de ceux de l'AMT.

Son président Joël Gauthier s'était montré «surpris» d'une telle sortie et avait déploré que deux millions aient été dépensés en études par



l'AMT alors qu'ADM semblait déjà décidé à privilégier la Gare centrale.

La Gare centrale ou rien

Ce matin, la Ville, de même que la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et la Société de transport de Montréal ont joint leurs voix à celle d'Aéroports de Montréal.

«Il n'y a aucun doute dans notre esprit que ce tracé représente la meilleure des deux options. Un train dédié reliant directement l'aéroport à la Gare centrale aura un achalandage plus important. La Gare centrale est au coeur du centre

des affaires», écrit l'organisme dans un communiqué.

De son côté, la Société de transport estime que «les deux projets sont très intéressants», mais elle soutient clairement celui mis de l'avant par ADM. «La Gare centrale constitue un point d'ancrage beaucoup plus pertinent pour la clientèle et pour les voyageurs», lit-on dans le communiqué de la STM. Idem pour la Ville, qui vante les «nets avantages» de cette gare.

Un projet plus coûteux

Dans le dernier budget provincial, une enveloppe de 200 millions

avait été allouée à ce projet majeur. Ottawa et le secteur privé se sépareront en parts égales les 400 millions restants de la facture.

Le tracé proposé par ADM coûterait 1,1 milliard, soit 300 millions de plus que celui imaginé par l'AMT, d'après une récente étude de PricewaterhouseCoopers. Dans son rapport, la firme favorisait une navette s'arrêtant à la gare Lucien-L'Allier, «tant d'un point de vue financier que du point de vue coûts/bénéfices».

La course à la succession d'Yvan Delorme est lancée

Le nouveau chef de la police de Montréal viendra de l'intérieur et son identité sera connue à la mi-août.

Daniel Renaud

renaudd@ruefrontenac.com

C'est ce que le responsable de la sécurité publique au Comité exécutif de la Ville de Montréal, Claude Trudel, a annoncé lors de l'interminable séance du conseil qui s'est déroulée sur deux jours, plus tôt cette semaine à l'Hôtel de Ville.

En créant le comité de sélection du nouveau chef, M. Trudel a implicitement lancé la course à la succession d'Yvan Delorme et indiqué qu'elle s'adressera uniquement aux membres du Conseil de direction du SPVM, c'est-à-dire les directeurs adjoints et as-

sistants directeurs, donc une douzaine de personnes au total. Il y a quelques semaines, RueFrontenac.com avait suggéré une liste de candidats potentiels.

Cette façon de faire écarte donc toute candidature de l'extérieur. Un tel scénario aurait cependant été surprenant compte tenu d'une certaine grogne qui existe actuellement dans les rangs du corps de police qui est encore confronté à des compressions budgétaires de 21M\$ cette année.

Une décision très attendue au sujet des salaires des policiers qui doit être rendue lundi pourrait même inciter la Ville à exiger de nouveaux efforts du SPVM si l'arbitre consent à verser da-

vantage d'argent aux syndiqués que ce qui est offert par les autorités municipales. En revanche, une décision favorable aux syndiqués pourrait contribuer à diminuer le mécontentement.

Quoi qu'il en soit, M. Trudel a dit que son objectif était que le nom du nouveau chef de la police de Montréal soit présenté aux membres du conseil lors de la séance du mois d'août, ce qui nous amènerait aux lundis 16 ou 23 août.

M. Trudel a également fait connaître la composition du comité de sélection du futur directeur du SPVM. En tant que responsable de la sécurité publique, il sera président du comité. M. Trudel sera appuyé par Peter Trent, maire de Westmount, qui représentera les villes liées, Luc Ferrandez, maire de



Yvan Delorme a annoncé son départ pour septembre prochain.

PHOTO LUC LAFORCE

l'arrondissement Plateau Mont-Royal et représentant de Projet Montréal, Lyn Thériault, membre du Comité exécutif et représentante de Vision Montréal, et Louis Roquet, directeur général de la Ville de Montréal.

Shell L'interminable attente de Jean-Claude Rocheleau

Jean-Claude Rocheleau aurait souhaité un tout autre scénario. Âgé de 54 ans, au service de la raffinerie Shell de Montréal-Est depuis 1986, le président du syndicat mène depuis un an le combat le plus difficile de sa vie.

Yvon Laprade

lapradey@ruefrontenac.com

«Je me bats pour mon monde. Je veux éviter la fermeture de la raffinerie pour permettre aux plus jeunes, mais aussi à ceux qui en ont pour quelques années avant de prendre leur retraite, de conserver leur emploi», confie le syndicaliste, en entrevue avec RueFrontenac.com.

Le président du syndicat (SCEP-FTQ) admet consacrer tout son temps au dossier Shell

«Depuis janvier 2010, c'est du sept jours par semaine. Je ne fais pas autre chose. Je parle aux acteurs économiques, je rassure mes membres, je réponds aux questions des médias. C'est exigeant, mais j'ai choisi d'aller jusqu'au bout. On verra bien si mes efforts ont été vains ou fruc-

teux, à la fin», précise-t-il.

Il a toutefois du mal à composer avec l'inconnu. Dans le dossier Shell, il a été servi à souhait...

«Certains jours, on croit que la raffinerie va fermer. D'autres jours, on croit à un sauvetage. Mais il se fait tard», dit-il, résigné.

Doubler la mise

Jean-Claude Rocheleau déplore néanmoins l'attitude des hauts dirigeants de la multinationale, «qui ne montrent pas une grande volonté de vendre», même si un acheteur vient de doubler sa mise, de 75 à 150 M\$. La filiale du groupe Delek est cet acheteur jugé sérieux qui discute avec l'ex-ministre conservateur Michael Fortier.

«Si l'offre est sérieuse, et je crois qu'elle l'est, Shell n'a aucune raison

de la refuser. À moins qu'elle n'ait jamais eu l'intention d'aller au bout du processus de vente. Mais d'après ce que je sais du dossier, cette offre correspond en tout point à ce que Shell souhaitait obtenir. C'est une offre sérieuse», commente-t-il.

Le président du syndicat de 500 travailleurs ne cache pas que le refus de Shell de poursuivre les négociations, il y a une semaine, a été accueilli «comme une insulte».

Les travailleurs syndiqués sont persuadés que leur employeur veut uniquement fermer boutique et ne pas vendre.

«Mais l'attente est interminable et les travailleurs à l'usine ne savent plus quoi penser», dit le leader syndical.

Si la raffinerie ferme comme anticipé, il ne restera plus qu'un simple terminal à Montréal-Est, et «une poignée d'emplois», déplore Jean-Claude Rocheleau.

Pourtant, insiste le président du syndicat, les travailleurs étaient prêts



Jean-Claude Rocheleau, président du syndicat des employés de Shell à Montréal-Est.

PHOTO D'ARCHIVES ROGERIO BARBOSA

à faire preuve de plus de flexibilité pour permettre à un repreneur de donner une nouvelle vie à la raffinerie qui transforme 130 000 barils par jour.

«Nous étions prêts à collaborer. Nous le sommes encore. Mais nous attendons une réponse qui tarde à venir du côté de Shell. Quoi qu'il en soit, ses dirigeants vont devoir s'expliquer un jour où l'autre...», conclut le leader syndical.

Le président de BP passe un mauvais quart d'heure

Le président de British Petroleum, Tony Hayward, s'est dit «profondément désolé» du désastre écologique résultant de l'explosion d'une de ses plates-formes de forage dans le golfe du Mexique, lors de son témoignage devant un comité de la Chambre des représentants américains à Washington. Malgré ses excuses, ces derniers ont réservé un accueil glacial au dirigeant de BP, l'accusant même de faire «obstruction» à leurs travaux en ne répondant pas à certaines de leurs questions.

Dans sa déclaration préliminaire, M. Hayward a affirmé qu'il était «personnellement dévasté» par cet accident et il disait comprendre que les Américains soient en colère contre lui et la pétrolière.

Mais ses regrets n'ont pas empêché les élus américains de critiquer sévèrement le comportement de la pétrolière.

Le président du Comité de l'énergie, Henry Waxman, élu démocrate de la Californie, a souligné que parmi les 30 000 pages de docu-

ments fournies au comité par BP, il n'avait trouvé nulle trace d'une quelconque préoccupation de la compagnie à l'égard des dangers potentiels que représentait la plate-forme Deepwater Horizon et son puits situé à 1500 mètres sous la surface de l'eau.

M. Waxman a soutenu que M. Hayward et ses adjoints étaient «apparemment inconscients de ce qui se passait» et ont ignoré les signes avant-coureurs de danger qui se seraient manifestés sur la plate-forme dans les jours précédant son explo-

sion, le 20 avril dernier, selon ce que rapporte l'agence Associated Press.

M. Waxman a aussi accusé le président de BP de s'être mal préparé pour son témoignage, malgré que les questions que les élus américains voulaient traiter aient été transmises à l'entreprise depuis plusieurs jours.

À plusieurs reprises, M. Hayward n'a pu répondre à certaines questions. Il a invoqué le fait que les enquêtes n'étaient pas terminées ou encore qu'il n'avait pas été mêlé au processus décisionnel entourant les opérations de la plate-forme en cause.

«Nous nous attendons à ce que vous coopériez», lui a lancé le démocrate Waxman. «Est-ce que vous refusez aussi de coopérer avec les



Le président de BP, Tony Hayward, s'est fait accuser de faire obstruction aux travaux du Comité de l'énergie.

PHOTO REUTERS

autres enquêtes en cours ?, a-t-il demandé. Parce que si c'est le cas, elles auront de la difficulté à parvenir à des conclusions si vous faites obstruction.»

M. Hayward a répliqué qu'il ne cherchait pas à faire obstruction. Il a répété qu'il n'avait pas participé à la prise de décisions.

Un représentant républicain du Texas,

Michael Burgess, était aussi mécontent de l'absence de réponses à certaines questions. Il y avait des dirigeants de BP sur cette plate-forme, a-t-il fait valoir. «Ils auraient pu suspendre les opérations quand elles sont devenues non sécuritaires et ultimement, vous êtes à la tête de ce groupe, vous êtes responsable», lui a lancé M. Burgess.

RueFrontenac.com

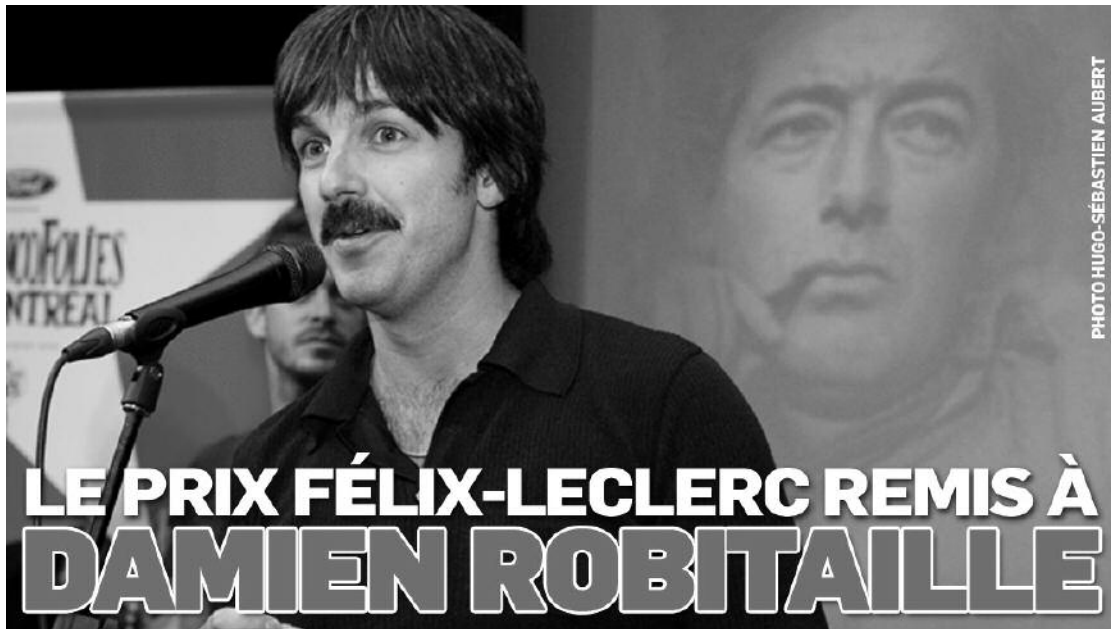


PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

LE PRIX FÉLIX-LECLERC REMIS À DAMIEN ROBITAILLE

Damien Robitaille est le lauréat du 15^e Prix Félix-Leclerc, remis jeudi après-midi dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.



PHILIPPE RENAULT

renaultp@ruefrontenac.com

Emballé d'aller chercher cet honneur des mains du récipiendaire 2009, Alexandre Désilets, l'auteur-compositeur-interprète n'a pas manqué de faire un lien entre les FrancoFolies et Félix Leclerc.

«La première fois que j'ai joué aux FrancoFolies, c'était il y a cinq ans devant le Complexe Desjardins. Après ma performance de 17 h, je suis sauté dans ma voiture et j'ai roulé jusqu'à l'île d'Orléans afin de jouer à l'Espace Félix-Leclerc, à 22 h», s'est-il remémoré en mettant

la main sur la statuette.

«C'est le *fun* d'être reconnu. Ce n'est pas la première fois que je suis en nomination pour ce prix. Ça fait longtemps que je suis là et j'ai mis beaucoup d'efforts. Le plus important à mes yeux dans tout ça, c'est de savoir que mon nom est désormais associé à celui de Félix Leclerc», a-t-il confié quelques instants plus tard.

N'empêche que de recevoir des bourses et surtout d'obtenir une place dans la programmation 2011 des FrancoFolies de La Rochelle représente beaucoup. Il était déjà dans ses plans de traverser de l'autre côté de l'Atlantique au cours de la prochaine année.

«C'est sûr que c'est la prochaine

étape de ma carrière. Je veux vraiment essayer de me faire connaître dans le marché français», évoque-t-il.

Mais d'ici là, Damien Robitaille (www.damienrobitaille.com) montera sur la scène du Club Soda ce vendredi soir. Je vous invite à lire l'entrevue de Philippe Meilleur à ce sujet (www.ruefrontenac.com/spectacles/francofolies/24189-damien-robitaille)

Andrea Lindsay, Bernard Adamus, Tricot Machine, Gaële, Émilie Proulx, Francis d'Octobre, Patrick Pleau, Amylie et Brigitte Saint-Aubin étaient aussi en nomination.

Félix Leclerc sur DVD

Quelques secondes après la remise du prix, les organisateurs des Francos ont complété leur doublé de points de presse en procédant au lancement officiel du DVD Félix. Ce documentaire réalisé par Jean-Claude Labrecque est d'ailleurs en nomination dans la catégorie Meilleure biographie ou portrait en vue des prochains Prix Gémeaux.

«On y retrouve le film dans son intégralité, en plus d'un CD de quatre chansons issues de l'album *Hommage à Félix Leclerc*», a indiqué le président d'Imavision, Pierre Paquet. Les quatre titres sont *Complot d'enfants* (Vincent Vallières et Marc Déry), *Notre sentier* (Catherine Major), *Le Tour de l'île* (Karkwa) et *Douleur* (Fred Pellerin).

Le documentaire a été concocté à partir de reconstitutions, d'extraits d'archives, de témoignages et de chansons en lien avec l'artiste.

Le Verdict de retour l'an prochain

Le Verdict – c'est votre opinion, ce talk-show basé sur des sondages et animé par Véronique Cloutier, reviendra pour une deuxième saison à Radio-Canada.

Caroline Roy

royc@ruefrontenac.com

L'animatrice a confirmé la nouvelle mercredi lors de la conférence de presse sur les nominations des Gémeaux. «On va revenir en avril prochain», dit Véro.

À la dernière émission du *Verdict* il y a une dizaine de jours, l'animatrice avait laissé la porte ouverte à un possible retour de son talk-show, sans toutefois rien préciser. «C'est vrai-

ment une émission du printemps. La deuxième saison comportera aussi dix épisodes. On ne peut pas faire plus de sondages, sinon on épuiserait trop vite notre banque d'invités potentiels», explique Véro.

Placé dans une bonne case horaire, soit le lundi à 20h, *Le Verdict* a connu un départ canon avec plus d'un million de téléspectateurs dès le premier rendez-vous. Le talk-show a toutefois perdu plusieurs fidèles lorsque les séries éliminatoires du Canadien ont

été présentées le lundi soir sur RDS. N'empêche que la dernière du *Verdict*, alors que Véro recevait Éric Salvail et Fabienne Larouche, a attiré 792 000 téléspectateurs.

Les fans de Véro – ils sont nombreux si l'on se fie à son récent prix Artis pour la personnalité féminine de l'année – n'auront pas à attendre au printemps prochain pour revoir l'animatrice à l'antenne. Rappelons que dès cet automne à la SRC, elle animera



Le Verdict sera de retour à l'écran de Radio-Canada en avril 2011.

PHOTO D'ARCHIVES

Les Enfants de la télé, une émission de variétés conçue en France mais adaptée à la sauce québécoise.



Jaroslav Halak a eu beau mener le Canadien jusqu'en finale de l'Est grâce à ses exploits devant le filet, ça n'a pas été suffisant pour convaincre la direction de l'équipe de miser sur lui pour l'avenir. On a lui a préféré Carey Price, qui fut un choix de première ronde en 2005 (5^e au total).



Le directeur général Pierre Gauthier a annoncé jeudi après-midi que le Canadien a échangé Halak, son joueur par excellence la saison dernière, aux Blues de Saint Louis en retour de deux parfaits inconnus, les jeunes attaquants Lars Eller et Ian Schultz.

Eller est un Danois de 21 ans qui a récolté deux buts en sept matchs avec les Blues la saison dernière. Ce centre de six pieds et un pouce, 198 livres, a terminé au deuxième rang des marqueurs avec les Rivermen de Peoria, l'équipe-école des Blues dans la Ligue américaine. Il a compilé une fiche de 18 buts et de 39 mentions d'aide en 70 matchs et il a participé au match des étoiles.

Schultz est un robuste attaquant de six pieds et trois pouces, 208 livres, qui a aidé les Hitmen de Calgary à

remporter le championnat des séries dans la Ligue junior de l'Ouest. Il a écopé de 150 minutes de pénalité au cours de la saison régulière, inscrivant 55 points en 70 parties.

À Price de relever le défi

La réaction des partisans du Canadien face à cet échange en a été une de colère et d'incompréhension. Ils s'attendaient à ce que l'équipe puisse obtenir les services d'un joueur d'impact en retour des services de Halak, qui était devenu l'enfant chéri des fans en fin de saison.

«On avait deux très bons jeunes gardiens qui veulent jouer et agir comme numéro 1 dans la LNH et après avoir bien évalué la situation et fait nos projections à court et à long terme, on a décidé de garder Price», a simplement expliqué Gauthier lors d'une conférence de presse téléphonique.

«Carey n'a que 22 ans et il possède déjà beaucoup d'expérience dans la LNH. Il a aussi remporté la coupe Calder, a-t-il précisé. Nous sommes très confiants qu'il pourra jouer un rôle important dans les succès de l'équipe. Price est en mesure de participer à un grand nombre de matchs au cours d'une saison et nous allons maintenant lui dénicher un bon second pour l'appuyer adéquatement. On a une très bonne idée du genre de

gardien qui nous intéresse. On verra ce qu'il y aura de disponible sur le marché des joueurs autonomes à compter du 1^{er} juillet.»

Les noms de Martin Biron, de Marty Turco et de Michael Leighton ont été avancés comme possibilités.

Futur deuxième centre

Gauthier a donc offert les services de Halak à toutes les équipes de la LNH au cours des dernières semaines et il a eu des discussions sérieuses avec certaines d'entre elles, dont le Lightning de Tampa Bay et les Flyers de Philadelphie. Il a mentionné que le processus menant à cette transaction avait débuté en mars, avant la date limite des échanges dans la LNH.

«On a eu des discussions avec d'autres équipes et l'offre des Blues était la meilleure, a affirmé Gauthier. Eller est un joueur de centre complet avec un bon gabarit, qui possède un très bon tir.

«On croit qu'il pourra se tailler un poste avec l'équipe dès la prochaine saison. Il a le potentiel pour être un centre numéro 2. L'évaluation qu'on avait faite de lui en 2007 n'a pas changé. Il a le profil d'un choix de première ronde (il avait été repêché au 13^e rang, tout juste derrière Ryan McDonagh, que le Canadien a échangé depuis aux Rangers!) et on croit qu'il va continuer de progresser.»

Gauthier a reconnu que l'aspect financier avait pesé dans la balance. Halak, contrairement à Price, a droit à l'arbitrage salarial à titre de joueur

autonome avec restrictions. Il aurait donc pu facilement obtenir un salaire annuel de 3,5 millions de dollars devant un arbitre puisque ses statistiques se comparent à celle d'un Pekka Rinne, qui a signé un contrat de 6,8 millions pour deux ans, ou à Kari Lehtonen (10,3 M pour 3 ans).

«On a évalué les coûts et il va sans dire que cela a fait partie de notre décision, a avoué le directeur général. On avait une très bonne idée de ce que ça pouvait représenter dans notre masse salariale de mettre Halak sous contrat. Le système en place est bien clair. Il faut manoeuvrer avec un plafond salarial.»

Aucune discussion avec son agent!

Halak a lui-même confirmé qu'il n'y a eu aucune discussion de contrat entre son agent Allan Walsh et le Canadien depuis la fin des séries.

Malgré tout, le jeune gardien conservait l'espoir de parapher un contrat avec l'équipe montréalaise jusqu'à ce que Gauthier le rejoigne par téléphone en Slovaquie pour lui annoncer la nouvelle de la transaction et pour le remercier pour les précieux services qu'il a rendus au Canadien.

«Il faut comprendre que les vétérans qu'on a sous contrat accaparent une large partie de la masse salariale, a expliqué Gauthier. Il est donc important de miser sur de jeunes joueurs talentueux pour les entourer et nous en avons obtenu deux bons en Eller et Schultz, qui s'ajoutent à nos espoirs qui ont aidé les Bulldogs de Hamilton à connaître une excellente saison.»

Il a précisé qu'Eller a acquis de l'expérience sur la scène internationale en jouant dans la Ligue élite de la Suède avant de s'amener à Peoria.

Gauthier a cité en exemple les Blackhawks de Chicago, qui ont misé sur de bons jeunes joueurs pour remporter la coupe Stanley cette année.

Du côté des Blues, le directeur général Doug Armstrong se félicitait d'avoir mis le grappin sur Halak.

«C'est un joueur âgé de 25 ans qui va s'intégrer parfaitement dans le groupe d'âge du noyau de notre équipe, a-t-il dit. Halak a gagné à tous les niveaux où il est passé. C'est un travailleur acharné, une qualité qu'on apprécie beaucoup.»

À Price maintenant de relever le défi

Une chronique de PIERRE DUROCHER | durocherp@ruefrontenac.com



PHOTO D'ARCHIVES - OLIVIER JEAN

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la première transaction majeure effectuée par Pierre Gauthier depuis qu'il a remplacé Bob Gainey à titre de directeur général a été mal acceptée par les partisans du Canadien.

J'ai rarement reçu autant de courriers d'amateurs de hockey en colère en rapport avec un échange.

Jaroslav Halak était devenu le chouchou des partisans et ils sont majoritairement déçus de le voir quitter Montréal. Certains sont révoltés au point de vouloir se débarrasser sur le champ de leur abonnement de saison alors que d'autres entendent faire brûler leur gilet du Canadien! Calmez-vous, messieurs.

Les partisans sont surtout déçus que l'équipe n'ait pu obtenir davantage que deux jeunes espoirs en échange de Halak.

Lars Eller et Ian Schultz?

Personne ne les connaît, moi le premier.

Si Gauthier avait échangé Halak pour les services d'un David Perron ou d'un David Backes, on aurait tous compris.

On a surestimé sa valeur

Suis-je surpris par cette transaction?

Bien sûr que oui.

J'en étais venu à croire que la direction du Canadien se serait accordée encore quelques mois pour bien mûrir la décision d'échanger l'un de ses deux jeunes gardiens. Gauthier aurait pu aussi attendre à la période du repêchage, alors que certaines équipes aiment passer à l'action en réalisant un coup d'éclat.

Comme tout le monde, je croyais que la valeur de Halak sur le marché des échanges était plus élevée que cela. Lars Eller et Ian Schultz. Ouch! Ce n'est pas trop vendeur, disons.

Comparé à Kopitar

Néanmoins, il faut donner la chance au coureur. Gauthier doit savoir des choses au sujet d'Eller qu'on ne sait pas. Il est reconnu pour être un bon évaluateur de talent.

Un lecteur m'a d'ailleurs fait parvenir le vidéo d'un superbe but marqué par Eller lors du dernier championnat mondial. Il semble posséder un excellent tir. Certains recruteurs comparent son jeu à

celui d'Anze Kopitar, des Kings de Los Angeles. On verra bien.

Gauthier a mentionné, au cours de la conférence de presse téléphonique, que les discussions pour le renouvellement du contrat de Tomas Plekanec se poursuivaient. Mais il est fort possible que l'attaquant tchèque tentera sa chance sur le marché des joueurs autonomes et que le Canadien perdra ses services.

Une transaction qui en prépare une autre?

Gauthier a bien dit qu'Eller a le potentiel pour agir comme deuxième centre du Canadien et qu'il est capable de jouer dans la LNH sur une base régulière dès la saison prochaine. Alors, qui sait, c'est peut-être lui qui remplacera Plekanec si le CH ne parvient pas à mettre Tomas sous contrat?

Et qui sait si Gauthier n'est pas en train de préparer une grosse transaction pour obtenir les services d'un attaquant d'impact?

Le départ de Halak lui procure assurément une plus grande marge de manœuvre.

À la lueur des propos tenus par le directeur général, on a aussi compris que le Canadien ne pouvait pas se permettre d'accorder un riche contrat à Halak. Les gros salaires

que touchent Scott Gomez, Michael Cammalleri, Brian Gionta, Andrei Markov et Roman Hamrlik compliquent drôlement la tâche de Gauthier pour respecter le plafond salarial.

D'ailleurs, je ne serais pas surpris que Hamrlik quitte Montréal dans les prochaines semaines.

L'échange de Halak en retour de deux jeunes attaquants prometteurs qui ne coûtent pas cher représente en quelque sorte la nouvelle réalité dans la LNH.

Le Canadien a donc décidé de miser sur Carey Price, qui est toujours étiqueté comme un joueur de concession, et on verra dans les prochaines années si ce choix aura été le bon. Price a commis des erreurs de jeunesse. Il a cependant gagné le respect de ses coéquipiers en fin de saison en démontrant une meilleure attitude et une meilleure éthique de travail.

Il ne lui reste plus maintenant qu'à arrêter les rondelles au même rythme que le faisait Halak!

Ce sera à Price de relever le défi et de répondre par de solides et surtout par de constantes performances sur la patinoire. Il n'a que 22 ans, ne l'oublions pas. Il a encore tout l'avenir devant lui.